

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/3 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.3.61922

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

land – Lorraine – Luxembourg) einen weiteren Schwerpunkt. Stephan WETH wendet sich arbeits- und sozialrechtlichen Problemfeldern der Grenzgänger zu, Christian SCHOLZ bilanziert den bislang positiven Ertrag der interkommunalen grenzüberschreitenden Zusammenarbeit, und Andreas SCHORRS Umfrage zur Sprachenwahl und Spracheinstellung ergibt trotz regionaler Verschiedenheiten, »daß alle Grenzgänger passiv mehrsprachig und fast alle aktiv zwei- oder mehrsprachig sind«. Carole SCHMITS Blick auf die Entwicklung in Luxemburg belegt, daß sich zwischen 1965 und 1996 die Grenzgängerzahl im Großherzogtum mehr als verzehnfacht hat, Luxemburg »heute Grenzgängerziel Nummer eins seiner drei Nachbarländer ist und bleibt« und somit als »Testplattform des Europas der Bürger« angesehen werden kann. Ein Ausblick des Herausgebers rundet die Publikation ab.

Wolfgang MÜLLER, Kaiserslautern

Andreas WIRSCHING, Vom Weltkrieg zum Bürgerkrieg? Politischer Extremismus in Deutschland und Frankreich 1918–1933/39. Paris und Berlin im Vergleich, München (R. Oldenbourg) 1999, 702 p.

Produit enrichi d'une thèse d'Habilitation soutenue en 1995 devant l'Université de Ratisbonne, ce copieux ouvrage est nourri aux sources de nombreuses archives et d'une abondante littérature primaire et secondaire.

Après avoir bien réfléchi sur les racines idéologiques, en faisant référence au concept de guerre civile selon Lénine et à celui, certes plus tardif mais pérenne, du politique réduit au schéma ami-ennemi selon Schmitt, puis après avoir bien montré que le »chaos de l'après-guerre« renforça les haines contre la démocratie libérale, l'auteur est vite amené à souligner combien les différences l'emportent sur les analogies dans les deux capitales: différences sociales et locales, différences organisationnelles (et conséquences de la forte opposition KPD-ADGB), différences contingentes (renforcement de la République en France par la victoire, faiblesse de »Weimar«, marqué par »Versailles«), différences idéologiques avec en particulier, en Allemagne, l'ancienneté du courant »völkisch« – ce qui amène à une juste distanciation par rapport au »modèle« un peu trop simple du »fascisme« selon Nolte (réaction au seul bolchevisme) ... Au total, Wirsching constate que les extrémismes furent plus radicaux, plus violents et plus idéologiques en Allemagne. Exact.

Suivant la loi du genre (critique amicale), je fais quelques réserves: d'abord la focalisation sur les deux capitales me semble discutable (contamination française chez un Ancien de l'Institut historique allemand à Paris?): que l'on songe, par exemple à la place de la Saxe et de la Thuringe dans l'histoire de la KPD et plus encore dans celle du courant »völkisch«, qui trouve là-bas (non à Berlin ni à Munich) ses sources les plus anciennes, les plus profondes; ensuite, il eût fallu donner sa juste place au patriotisme et même parfois au nationalisme – suite à »Versailles« – dans l'histoire de la KPD: j'ai consacré assez de pages (trois grands chapitres!) à cette question dans mon propre travail sur les différents sens du mot »national-bolchevisme« pour être ici sûr de moi: exécuter la »ligne Schlageter« de 1925 en deux lignes (p. 531), ne pas souligner et l'importance réelle et la signification du »Programme de Libération nationale et sociale« de la KPD (1930 sqq), ce sont des lacunes ... Enfin, à propos des »Völkischen« puis des nazis qui ont »rendu leur *Weltanschauung* utilisable« (A. Hitler, *Mein Kampf*), il eût été nécessaire de parler non seulement de l'antisémitisme, mais de l'antichristianisme, proclamé ou camouflé: c'était consubstantiel, fondamental ...

Ces réserves amicales ne m'empêchent nullement de m'incliner devant la richesse de cet énorme travail.

Louis DUPEUX, Strasbourg